



# La Gazette de l'Arholy n°15/mars 2024

## L'ENIGME DU MOIS

Attention, en 1972 le tracé de la rue a été modifié.  
Où sommes-nous ? Comment se repérer ?



## EN RECOPIANT L'ADRESSE

[Le Rampant des Massues : la restauration d'un aqueduc gallo-romain - YouTube](#)

Vous comprendrez l'utilité des 5 arches de l'aqueduc situé au bout de la rue des Aqueducs.

## ENIGME DU MOIS DERNIER



La maison Bini se trouve au 11 rue des Deux-Amants au fond de l'allée contre le bâtiment de la Trappe (article pages suivantes).

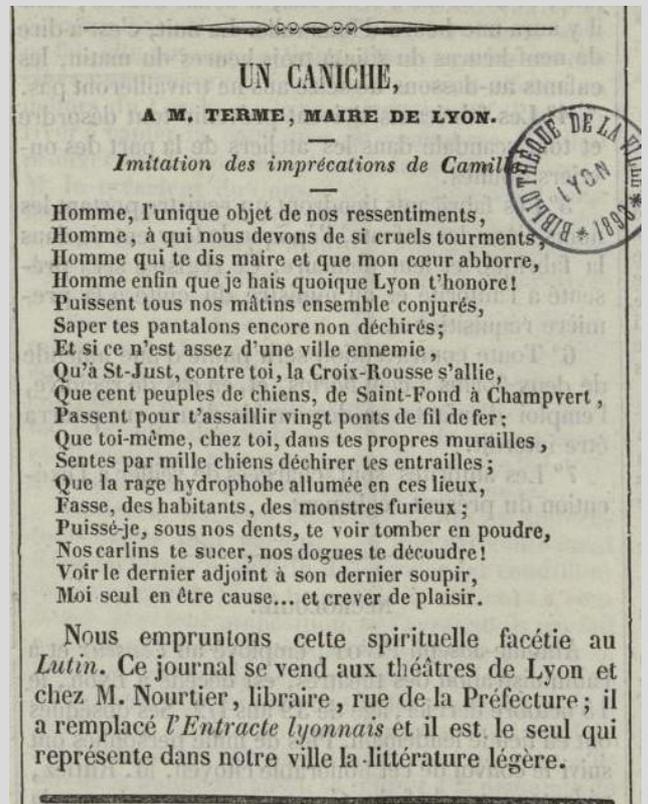
## DEUX CONFERENCES GRATUITES

Aux Archives Municipales de Lyon, jeudi 7 mars à 18h  
7 mars 18h « **La place des femmes dans les archives de Lyon** »

25 mars 18h15 « **Les patrons verriers de Givors** »  
Aux Archives Départementales du Rhône, jeudi 21 mars à 18h  
« **Les bannières de procession** »

## DANS LA PRESSE DU XIXe SIECLE

Jean François Terme (1791-1847), maire de Lyon (1840-1847),  
subit le courroux des canuts.



## La maison Bini – La Trappe

### 11 rue des Deux Amants

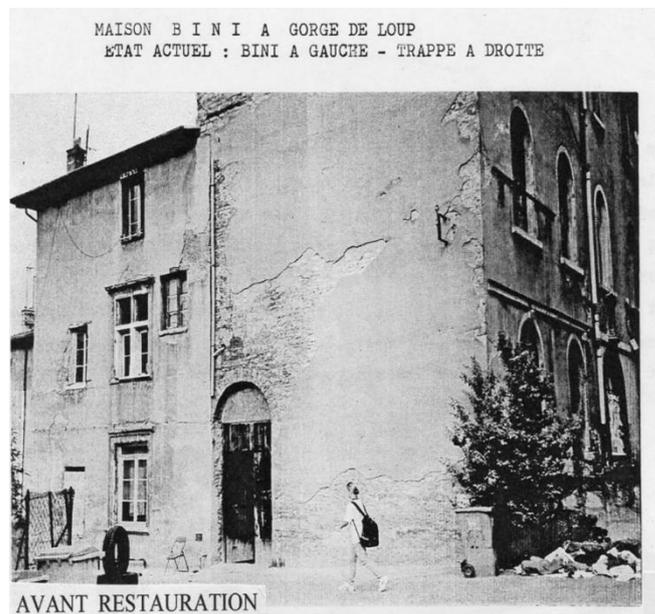
Jean-François Bini, riche marchand florentin et/ou banquier d'expédition romain achète le terrain de Gorge-de-Loup entre 1515 et 1538, et y fait construire le pavillon entouré d'un parc magnifique de 48 bicherées, avec fontaines, ruisseau, nymphée, sculptures dans le pur style Renaissance.

Il revend le tout vers 1563, mais son nom reste. Presque dix personnages ou familles vont s'y succéder jusqu'aux Sœurs Trappistes qui l'achètent en 1820-21, contenance précisée 62.064 m<sup>2</sup>. Elles arrivaient de Frénoville (Calvados), dirigées par le très charismatique Dom Augustin de Lestrang. Elles vivaient pauvrement mais firent construire d'assez grands bâtiments qui enserrant complètement la Maison Bini, dont on ne peut voir "qu'une façade et demie".

Elles créent des ateliers de tissage, mais un groupe de canuts en colère (1848) détruit tout. Elles font alors de la broderie, mais ne peuvent faire face aux dettes et doivent vendre par licitation en 1902, maison et parc (7 hectares 1/2) pour 85.000 Francs.

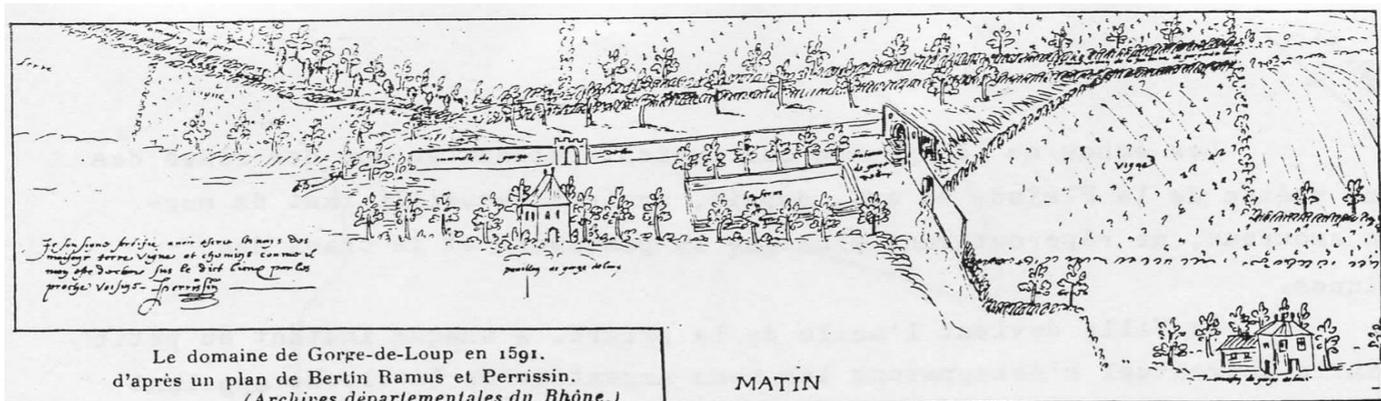
Achetée, puis revendue par lots, le parc va disparaître et les bâtiments seront squattés. D'où l'état actuel de délabrement. Citons le très beau texte de Léon Galle : "Les hommes et les choses ont également leurs vicissitudes : la villa de Gorge-de-Loup eut ses heures heureuses et ses tristesses,

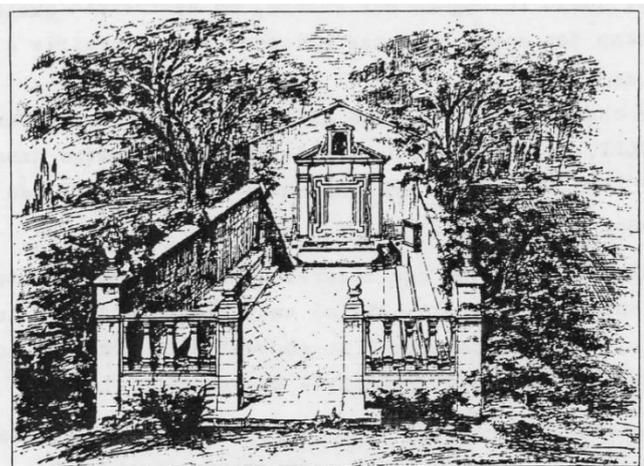
et connut la splendeur et la décadence. Elle vit le jour au moment où la Renaissance des Lettres et des Arts était à Lyon dans tout son épanouissement. Maurice Scève venait de publier sa « Délie » et la mystérieuse Jeanne Flore ses "Contes Amoureux", Louise Labé écrivait le « Débat de folie et d'amour ».



Créée comme par un coup de baguette magique pour satisfaire les goûts artistiques d'un riche marchand italien, elle passe peu à peu entre les mains d'un autre trafiquant, devenu grand seigneur Claude Bullion. Puis l'infortuné Benoît Oyssel y connut les angoisses...

Les échos du Nymphée qui avaient retenti au son des rimes des divins poètes de la Pléiade et qui, depuis, avaient recueilli tant de murmures amoureux, ne répercuteront plus que la psalmodie et le chant des cantiques.





Nymphée de Gorge-de-Loup.

La Villa devient l'asile de la prière. À chaque instant du petit campanile conventuel s'échappaient les sons argentins de la cloche appelant les religieuses, au chœur, au travail, au réfectoire. Pendant les tièdes journées de septembre, quand le regain est fauché, on apercevait quelquefois sur la hauteur du coteau des robes blanches glissant sur la prairie à l'ombre des pommiers chargés de fruits. Et le soir, à l'heure charmante et indécise où le soleil disparaît derrière le clocher doré à Écully, le tintement de l'Angélus venait mettre dans le bruyant vallon de Gorge-de-Loup comme un apaisement qui reportait les choses bien loin dans le passé.

Les derniers témoins de ces siècles écoulés seront incessamment anéantis. Le domaine doit être morcelé, divisé en petits clos pour la construction d'habitations, ville et campagne. Le couvent sera démoli ou converti en usine. La jolie fontaine est déjà dépouillée de ses médaillons.

Il ne restera plus rien de cette curieuse demeure. Puissent ces quelques lignes en conserver au moins le souvenir.

Léon Galle - 15 mars 1905

Note :

Dans la rue des Deux-Amants à droite du Porche de La Trappe, la ville avait implanté une Association laïque qui devait être gérée par les libres penseurs, mais était ouverte à tous. C'était une sorte de maison communale avec salle de réunion et terrain de jeux où le 14 juillet les habitants pouvaient se livrer à des concours, courses en sac, mât de cocagne, fort glissant où les plus intrépides pouvaient aller décrocher jambons ou saucissons accrochés à une sorte de couronne qui tournoyait tout en haut du mât. Cette Association s'appelait alors les « Amis de l'Instruction ».

Madame de Longevialle

Sources :

Léon Galle « La Villa d'un marchand du 16<sup>e</sup> siècle » à Gorge-de-Loup revue d'Histoire de Lyon – 1906.

Monsieur Bloch - Érudit Lyonnais – Pré-inventaire.

Les Lilas de Gorge-de-Loup - Souvenirs d'enfance de Jacqueline de Longevialle-Michelet, dont les parents étaient épiciers à La Trappe.

ARHOLY / Brochure n°12 / Environ 2000

